

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Etc.

EDITEURS

Compagnie de Publication des marchands détaillants
du Canada, Limitée,

Téléphone Est 1184 et Est 1185.

MONTREAL.

Bureau de Montréal: 80 rue Saint-Denis.

ABONNEMENT { Montréal et Banlieue . . \$3.00
Canada \$2.50
Etats-Unis \$3.00
Union postale, fra 20.00' } PAR AN.

Circulation fusionnée

LE PRIX COURANT
Le Journal des Marchands détail-
lants
Liqueurs et Tabacs
Tissus et Nouveautés

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins d'une année.
A moins d'avis contraire par écrit, adressé directement à
nos bureaux, quinze jours au moins avant la date d'expiration
l'abonnement est continué de plein droit.

Toute année commencée est due en entier.

L'abonnement ne cesse pas tant que les arrérages ne sont
pas payés.

Tout chèque pour paiement d'abonnement doit être fait
payable au pair à Montréal.

Chèques, mandats, bons de Poste doivent être faits paya-
bles à l'ordre du Prix Courant.

Prière d'adresser les lettres, etc., simplement comme suit:
"LE PRIX COURANT", Montréal.

Fondé en 1887

LE PRIX COURANT, vendredi 4 octobre 1918.

Vol. XXXI—No 40

LA FERMETURE DE BONNE HEURE DES MAGASINS DE CAMPAGNE

Nous avons reçu cette semaine, un volumineux courrier ayant trait à la fermeture de bonne heure des magasins de campagne. Il ne fait aucun doute que cette question soulève un très vif intérêt parmi les marchands de la campagne et nous invitons cordialement tous ceux qui sont intéressés de près ou de loin par ce projet, à nous adresser leur opinion. Lorsque nous aurons compilé ces documents individuels, nous en ferons rapport dans nos colonnes et l'on pourra ainsi juger de la tendance du commerce à cet égard.

La plupart des lettres reçues à ce sujet nous prient de taire les noms des signataires; les marchands peuvent compter sur notre discrétion, et il ne faut pas que cette crainte de voir dévoiler leur anonymat les empêche de nous communiquer leurs impressions. Il s'agit là d'une question d'ordre général qui doit se solutionner au bénéfice de la grande famille des marchands; il faut donc que chacun dise ce qu'il pense en toute confiance et en toute franchise, c'est le seul moyen d'arriver à un résultat pratique.

LES BONNES NOUVELLES

Les nouvelles reçues de la guerre cette semaine sont excellentes. L'aube de la victoire commence à briller pour les Alliés; tous les marchands de la province de Québec s'en réjouiront et formeront des vœux — nous en sommes persuadé — pour un succès final et prochain.

Ces nouvelles, en outre de leur portée matérielle considérable, ont pour heureux effet de semer dans les esprits une nuance d'optimisme qui a son utilité dans les affaires. Le manque de confiance, les déceptions, les perspectives assombries, les craintes, les déboires, quand bien même nous n'en sommes pas les victimes directes et immédiates, ont pour effet de paralyser nos activités et d'atténuer nos entrains. Le jour où la paix victorieuse aura été signée nous verrons le commerce rebondir d'un seul coup de sa torpeur momentanée; les

pratiques et relations commerciales reprendront leur cours normal; les prix cesseront d'être à la hausse, ils rebroussement chemin; il y aura moins de contrainte dans les achats; les bourses sauront se délier plus facilement. Ce sera un bon temps, et de voir qu'il approche à grands pas ne peut que nous remplir d'aise et de courage.

\$520,000,000.00 DISTRIBUES AUX FERMIERS CANADIENS EN 1918.

Pendant l'exercice finissant le 31 mars 1918 le Canada a exporté en Angleterre, des céréales, du foin, des produits laitiers, des légumes, du poisson, de la viande, etc., pour une somme de \$520,415,832.00, comme suit:

Produits	Valeur
Blé	\$303,776,038
Farine	62,875,839
Lard fumé (Bacon)	57,786,615
Fromage	36,277,359
Avoine	22,218,299
Orge	6,821,540
Boeuf	5,186,882
Saumon	4,686,894
Sucre	3,185,853
Légumes en conserves	3,041,967
Jambon et lard	3,073,904
Beurre et oeufs	3,359,581
Crème et lait condensé	1,129,225
Homards	1,085,754
Avoine roulée	1,229,607
Poisson, céréales, etc.	4,680,475

\$520,415,832

Soit environ vingt millions de dollars de plus qu'en 1917 et \$168,000,000 de plus qu'en 1916.

C'est l'argent, provenant des emprunts populaires, qui permet au Canada d'acheter ces immenses quantités de produits de nos fermes et de notre sol et qui répand la prospérité dans tout le pays.



TABAC NOIR A'CHIQUER, (EN PALETTES)

Black Watch

IL SE VEND FACILEMENT ET RAPPORTE DE BONS PROFITS.

